5e.

Observation Sur une tumeur Skirreuse a l'orifice jnferieur De l'estomac.

18. Xbre 1755

le premier Du Mois De Novembre mil sept cent cinquante cinq, le Nommé jean Prevost Marchand De Moutons, Demeurant au Village De renneville En picardie Diocese D'amiens, agée De quarante ans ou Environ, Vint Me consulter trois Mois apres Son Mariage Sur un Vomissement continuel De tout cequil prenoit Depuis Un Mois, avec Une grande Douleur a la region Epigastrique, et Une Suppression totale D'excrements Stercoraux depuis ce temps; cequi L'avoit fort amaigris, et affoiblis au point, quil Ne fit les douze lieux quil y a De ches luy a arras, qu'avec beaucoup Depeines # quoi qu'en voiture # je le questionay pour Scavoir S'il N'avoit pas eu Demaladies Veneriennes, il Me Dit quil avoit eu La Verole il y avoit Six ans, et quil avoit passé par les grand remedes; je M'informay aussi De sa façon De vivre, il Me Dit quil avoit eté grand Mangeur, et qu'il avoit fait beaucoup D'excés De vin, D'eau Devie, et De biere, Sans que Son Estomac en ait Souffert le Moindre Derangement jusqu'au commencement D'octobre que Son Vomissement commença. il M'accusa aussi avoir fait Une chûte Sur Un banc etant yvre Un Mois avant Son vomissement qui avoit porté Sur les fausses côtes Du coté gauche.

Pour verifier Mes Soupçons, et M'assurer De l'état De son Estomac, je le fis coucher Sur le Dos la tête élevée, les cuisses racourcies, le corps panché en Devant pour relacher les Muscles Du bas Ventre afin De mieux Decouvrir L'etat Des parties contenuës, Sitot quil fut Dans cette Situation, il eut Des renvois et Des Envies De Vomir, L'estomac estoit remplis De Vin, De biere et De bouillon quil avoit pris L'apres Diner, et la Nuit De son arrivée a arras; en pressant legérement Sur la région Epigastrique, et Sur l'hipocondre gauche il fut obligé De Vomir, il rendit plus De trois bouteilles De la boisson Sans être presque changé, alors l'estomac Étant Vuide, je le fis remettre Dans la Même Situation, et jeneus point De peine De Sentir Une tumeur Située transversalement Dans la région Epigastrique

ARC 57 n° 71

qui etoi fort Dure et tres Douloureuse, je luy Demandoy S'il pouvoit rester couché indifferemment Sur les Deux cotés, il Me dit que lorsque Son estomac etoi plein, et quil Se couchoit Sur le coté gauche, il avoit aussitot Des Envies De vomir, et que pour Se soulager il Mettoi Un Doit Dans la bouche, et que Lorsquil avoit vomis, il pouvoit rester quelques quart D'heure Sur ce coté avec De tres petittes Douleurs, cequi Me fit présumer que la tumeur Etoi au pilore, parcequ'en Setournant agauche, elle changeoit Deplace, et par son poid raccourcissoit L'estomac Sur L'orifice Superieur, cequi L'etouffoit.

Apres cet examen je conclus que le Vomissement N'etoit ocasioné que par le retrecissement Du pilore En consequence Decette tumeur, et que les aliments Nepouvant parconsequent passer Dans l'intestin Duodenum, il N'etoit pas Etonnant que cet homme Etoi obligé De vomir lorsque Son Estomac Etoi plein, et quil N'eut pas Eté ala selle Depuis le retrecissement, que je Soupçonnay avoir eté ocasioné par le Métastase De l'humeur qui avoit causé Des hidatides tout autour De ses anneaux, Dont ils avoient remplis, et qui etoient degeneré en Skirre comme je L'ay observé Dans L'ouverture Deplusieurs cadavres ou j'ay trouvé Deux Sortes D'hidatides au Nombre De six, Dix. et Même Douze grosses comme Des petittes Noisettes, les Unes remplis De pûs, les autres Dures comme Des petittes pommes De chesne et sans pus, Les Unes fort adherantes a la Membrane Veloutée, les autres qui Sembloient Ne tenir a cette Membrane que par Une Seule queue. H

H en scis que aux pilore

je crois aussi que la chûte que cet homme avoit fait Un Mois avant Son Vomissement pouvoit avoir cooperé ala formation Decette tumeur Skirreuse, autant que le soupçon De Verole puis~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ que les causes Des hidatides et Des Skirres Decette partie Sont les Mêmes que ceux qui les produisent ailleurs.

je regarday Dès lors cette Maladie comme incurable, et j'assuray a Monsieur Le curé Dela Magdelaine et a Dautres personnes De Merite qui y étoient presents, que cet homme avoit Une tumeur au pilore qui Empechoit le passage Des aliments Dans le Duodenum, et quil periroit D'inanition. je luy aij fait prendre Des lavements De bouillon De quatre en quatre heures pendant quelques jours pour essaier quelques remedes, et Voir S'il vomiroit: cequil y a D'etonnant, cest quil Vomissoit tout autant a peu De choses prés comme S'il avoit bû a son ordinaire, cependant rien Ne passoit Du Duodenum Dans son Estomac, puisque le pilore etoit aussi Exactement fermé De bas en haut, que Du haut en bas, cequé j'ay reconnûs a sa Mort arrivé le 18 De Novembre Dela même année; j'ouvris lecadavre en presence De deux chirurgiens De cette Ville et De Mr le curé Dela Magdelaine, et je mis la tumeur a Découvert, elle S'etendoit le long Dela petitte courbure, et remplissoit tres exactement le pilore; le pancréas etoit trois fois plus gros quil Doit etre, et fort Dur.

Les causes De cette Maladie sont internes et externes, les internes sont tout vices ou Maladies qui alterent les fluides, et surtout le suc gastrique, ou qui ocasionnent eretisme Dans les fibres qui composent les tunique De L'estomac, cequi change la trituration, et par consequent altere et change les Digestions, Englue les Vaisseaux, obstrue les glandes, et forment des hidatides et le skirre. les causes Externes sont les coups reçûs Dans cette partie et surtout ~~Du~~ Du coté là.

Le Diagnostique Se tire Des Signes pathognomoniques qui sont une grande Douleur a la région Epigastrique, et Dureté a la meme région, pour le skirre, pesanteur, vomissement frequent, ammaigrissement De tout le corp, abbatement, le poul foible, grande alteration, tous ces Signes réunis Deviennent Univoques, et au contraire S'il n'y en avoit que Deux ou trois ils Seroient Equivoques.

On tire le pronostique Des hidatides D'estomac Des Signes pathognomoniques De L'ancienneté et Du progrès Dela Maladies, Des forces qui restent au Malade, et Des causes qui les ont produites.

Les Moyens que jay Employés pour parvenir a la cure de cette Maladie Dans Son commencement et qui M'ont tres Souvent reüssis Sont, 1.° lorsque je Suis appellé pour voir un Malade qui Se plaint que Son Estomac ne Digere pas, et quil Sent une vive Douleur Dans la region Epigastrique Surtout quelques heures aprés avoir pris quelque chose, et quil Se plaint que Son Estomac Se gonfle, je le fais Situer comme je lay dit, je M'assure De l'etat De l'estomac, et Si j'y sens quelques duretés, je fais frotter cette région tous les jours avec un Demy gros Dónguent De Mercure parties Egales, et j'y fais applique une grande Emplastre fondante, je fais purger le malade trois fois De Deux jours L'un avec un vin purgatif composé avec la cologuinte, la turbit le Senné, la coriandre et la canelle, De chacun Demy once le tout En poudre infusé Dans une bouteille De Vin blanc pendant quarante huit heures quón remüe Souvent, on le filtre. la dose est De Deux onces. Ensuitte je leur fais prendre tous les jours un bol composé avec Douze grains D'esiamone, et Six grains De panacée Mercurielle, Six grains De Safran De Mars aperitif, et Six grains De cloportes preparées, Dont on fait un bol avec le Sirop De Nerprum, la boisson ordinaire est une tisanne faite avec la racine De guimauve, la reglisse et le Sel De glauber, je mets aussi ces Malades a L'usage D'une Eau Minerale artificielle, faite avec une once De mercure crud et une once D'etain que je fais fondre Dans un cuillier De fer, Ensuitte je le jette avec le mercure Dans Deux pintes D'eau, et leur fais boire le tout Dans un jour. je diminue ou augmente la dose Dé ces remedes Suivant la force Des Malades. je les fais promener L'hiver Dans leurs chambres, et L'eté a l'air. bien Entendü lorsquils N'ont pas De fievre, ce qui est assez ordinaire Dans les Maladies, quand ils en ont jay recours aux remedes generaux. En Suivant cette Methode jay eu Souvent la Satisfaction De voir couler De la Matiere Dans les Selles, et De faire rendre a ces Malades De ces Sortes D'hidatides remplis De pus, qui forcoient les Malades De me Dire quils etoient gueris et que je leur avois oté le Mal, effectivement je les ay retablis et ils jouissent actuellement D'une Santé parfaitte.

Durand chirurgien major
a arras.